



Barack Obama und  
Israël • 12



Le plus vieux  
palmier • 15

# ISRAEL

NOUVELLES D'

N° - Août 2008

# Israël et l'Eglise



בית שלום  
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

## Pourquoi l'*aliyah* est-elle une question importante pour les Juifs messianiques ?

« Voilà pourquoi les jours viennent, déclare l'Éternel, où l'on ne dira plus : « L'Éternel est vivant, lui qui a fait sortir les Israélites d'Égypte », mais : « L'Éternel est vivant, lui qui a fait sortir les Israélites du pays du nord et de tous les pays où il les avait chassés. » Je les ramènerai dans leur pays, celui que j'avais donné à leurs ancêtres » (Jr 16,16-17).

DR GERSHON NEREL – 25<sup>ème</sup> PARTIE

On nous pose parfois cette question : « L'*aliyah* (l'immigration en terre d'Israël) constitue-t-elle également un devoir pour les Juifs messianiques ? » Sur ce sujet, j'ai lu récemment ceci : « Il est illusoire de considérer qu'Israël constitue un lieu de refuge romantique, parce que ses habitants sont constamment en souci quant à leur sécurité – en raison des attentats à la bombe, attentats terroristes, guerres ou autres incidents de ce genre. » Cette affirmation est-elle l'expression d'une position réaliste « qui contrebalancerait l'idéal sioniste partagé par beaucoup de croyants » ? Israël est-il réellement pour les Juifs un « lieu de refuge » plus sûr que tout autre endroit au monde ? On pourrait aussi formuler cette question ainsi : « Quelle valeur a l'*aliyah* pour les Juifs messianiques ? »

Pour moi personnellement, ce n'est pas « romantique » qui constitue le terme clé, mais « prophétique ». Ma foi repose sur des affirmations prophétiques et non sur des idées romantiques ou poétiques. C'est pourquoi j'aimerais poser cette question rhétorique : « Les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, les prophètes Elie, Elisée, Esaïe et Jérémie et les apôtres Pierre, Jean et Paul se sont-ils préoccupés de leur propre sécurité ou de la question d'un lieu de refuge ? » C'est l'exact opposé qui est vrai : pour la vérité absolue, ils ont chacun risqué constamment leur vie. Plusieurs d'entre eux – dont Jean-Baptiste, Étienne et Jacques (fils de Zébédée et frère de Jean) – ont même payé de leur vie leur réponse à l'appel de Dieu et leur témoignage rendu à la vérité de la Bible.

De nos jours, de nombreux Juifs messianiques ne doutent pas qu'ils vivent en un temps prophétique significatif et que le retour de notre Seigneur Yéchoua est très proche. La restauration politique et territoriale d'Israël qui s'est opérée depuis 1948 constitue un grand miracle. Ce n'est que par la grâce de Dieu qu'Israël existe à nouveau en tant

qu'Etat et peut subsister face à ses nombreux ennemis dans le monde islamique ou ailleurs. Les prophéties bibliques s'accomplissent avec le rassemblement en terre d'Israël des « ossements... complètement secs » (cf. Ez 37), et leur restauration spirituelle suivra très prochainement. C'est pourquoi j'estime que c'est un privilège spécial de pouvoir vivre aujourd'hui en Israël et participer d'une manière particulière à l'action de Dieu au milieu de son peuple dans le pays de la Bible.

Les dangers tels que : attentats à la bombe, attentats terroristes, tirs de roquettes, guerres et menaces officielles de destruction du pays font partie de la vie quotidienne ici en Israël, mais nous vivons également des miracles. Le Seigneur est fidèle et nous plaçons chaque jour nos vies entre ses mains. Je peux témoigner de ce que le Seigneur m'a préservé de la mort au cours de la guerre du Yom Kippour en 1973. Je servais alors en tant que sanitaire sur le front, dans le sud du Sinaï. Avec mon régiment de technique militaire, j'ai traversé le canal de Suez et suis arrivé en Égypte (nous disions alors en « Afrique »). Je me souviens très bien des avions de chasse russes MIG que les Égyptiens utilisaient pour nous bombarder, alors que nous traversions le désert de sable. Le Seigneur m'a alors épargné. J'ai fait la même expérience au cours de la première guerre du Liban de 1983 à 1984. Actuellement, mes fils servent à leur tour dans l'armée israélienne. Se tiennent-ils constamment dans les endroits les plus sûrs ? Bien évidemment non, mais eux également savent que leur vie est entre les mains de leur Seigneur et Sauveur.

La vie en Israël n'est ni facile ni tranquille. Mais peut-on espérer être cent pour cent en sécurité en un endroit quelconque de cette terre ? *Eretz Israël*, la terre d'Israël, est le seul endroit qui soit promis aux Juifs dans la Bible. Depuis deux siècles, Dieu les y

ramène petit à petit. L'histoire nous montre de manière claire que ce processus est en cours. Ceux qui croient que la Bible est fiable devraient être les premiers à le reconnaître. Les Juifs messianiques participent à ce processus d'accomplissement des prophéties bibliques. Leur avenir est dans le Pays promis, car ils seront impliqués dans les événements liés au retour de notre Seigneur Yéchoua. Les croyants parmi les nations participent également à ce processus par leur intercession, leur aide pratique et leurs commentaires de la Bible.

Si nous regardons de l'avant, nous savons également que la période à venir ne sera pas facile. Pourtant nous sommes et demeurons des « sionistes bibliques ». Dieu lui-même est également un « sioniste », car il a fait à Sion et à Israël de très nombreuses promesses. Ce « sionisme biblique » a des répercussions dans le monde entier. Ceux qui font et feront appel au Seigneur seront sauvés (Jl 3,5). C'est pourquoi l'*aliyah*, l'immigration des Juifs sur la terre de leurs ancêtres, constitue une décision capitale. Tous les Juifs, et particulièrement ceux qui croient à la Bible et se laissent guider par les prophéties bibliques, devraient entreprendre l'*aliyah* et participer ainsi concrètement à ce processus visant à redonner vie à Israël. Malheureusement, trop peu de Juifs messianiques reconnaissent que le retour de Yéchoua est imminent. C'est pourquoi beaucoup repoussent à plus tard leur immigration en terre d'Israël. Cependant, un Juif croyant en Yéchoua ne peut rester un sioniste « sans enthousiasme ». La réalité nous a prouvé de manière répétée qu'en Israël, les Juifs messianiques peuvent retrouver en Yéchoua leur Messie une nouvelle identité enracinée dans la langue hébraïque. Quand nous lisons, commentons et enseignons la Bible en hébreu, de nouveaux horizons s'ouvrent à nous – aussi en raison des liens extrêmement étroits entre l'Ancien et le Nouveau Testament. ■